

BALEAUXES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleaux résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. C. P. PARIS 1.801,00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

Vision Poética de las Cuevas de Campanet



CUEVAS DE CAMPANET (MALLORCA). — « La Ciudad Encantada ».



CUEVAS DE CAMPANET (MALLORCA). — « Sala de la Palmera ».

por José REINES REUS

Dante redivivo, de la Belleza peregrino, a las Cuevas de Campanet bajé... Y me salió al encuentro el Gran Silencio, con barbas de adivino, para hacerme saber que en ellas su reino afincó.

¡Bendito tú! — exclamé — ¡Bendito, si, puesto que eres dueño, amo y señor de tanta maravilla y belleza! Contigo para siempre me quedaré, si lo quieres, a ver como trabaja la sabia Naturaleza.

El simbolismo de una Campanada

Doblan las campanas y su tañido es casi como un lamento. Los hombres que mueven los bájados están conscientes de su labor, saben de antemano que el repique causará tristeza a determinadas personas porque lleva un mensaje de muerte y de desesperación. Es la última campanada para quien ha dejado ya el mundo de los vivos y va a reunirse allá en la eternidad con quienes le precedieron en su tránsito por la vida.

Y... en cualquier parte del pueblo, frente a cualquier casa no importa si es de un rico o de un humilde, muchas personas se arremolinan en torno a ella: unas por la amistad que les unía a quien en medio de la sala yace inerte, acentuando su pálida con los rayos de los cirios; otras porque dentro de la casa hay un amigo dando el pésame a los familiares.

Un carro negro, tirado por dos caballos; y conducido por un hombre de enjuto rostro, de mirada penetrante, va precediendo la marcha hacia la iglesia y luego hasta el cementerio. Tras de él, los amigos íntimos del muerto y sus familiares con los ojos enrojecidos por el llanto, caminan cabizbajos, y parecen que en pocas horas han envejecido toda la vida que aún les falta por cumplir.

Pero antes, en esta casa donde todo era un conjunto de armonía, donde quien hoy es llevado en brazos hasta su última morada, departía ya con sus hermanos o sus padres los inolvidables ratos del hogar, cuya placidez invita a disfrutarlo a cada instante, se han desarrollado escenas de dolor, escenas que quedan grabadas por el resto de toda una vida y que a cada instante vienen a ponernos de manifiesto la desaparición del ser querido, dejando en todos clavada la desesperación y el dolor. Todos lloran, por doquier se escuchan lamentos y es tan contagioso el ambiente, que llora asimismo el amigo, el desconocido, que sin quererlo llegó a la humilde casa, donde reina la pena y la congoja. Pero sin embargo, fuera de la casa, ajenos al dolor de los demás están quienes comentan las nobles virtudes de quien dejó de existir, relucen una a una todas las obras buenas todo lo querido que era y todo lo bien amigo que siempre fué. Y así van pasando las horas. De pronto un grito desgarrador hace que todos los presentes vuelvan la cabeza asombrados. Un grito que encierra una súplica, que encierra una queja. Es el momento culminante, es el instante donde el hombre amargamente se traga su llanto y donde la mujer pone de manifiesto toda su sensibilidad: el cuerpo inanimado del ser querido va a abandonar para siempre a quienes todo

lo fueron para él y todo lo representó para los que quedan llorando su desaparición.

Va camino del cementerio. Va a recibir los santos oficios del sacerdote, recibirá también la fría gota del agua bendita y el humo del incienso. Despues tan silenciosos como salieron de su casa, presintiendo que se acerca el momento más recia, tratan de demorar lo inevitable. La marcha se hace desesperante, el camino parece como si fuera recorrido a la inversa, como si en vez de ir hacia adelante se fuera hacia atrás. Pero ya pese a todo, se va distinguiendo como monstruo en espera de su presa las altas paredes escondidas detrás de las higueras, atravesadas la reja gris del cementerio, de los labios de los acompañantes se escapa una oración, es el último tributo, es como la recomendación al Todopoderoso.

Mentalmente se dice adiós a quién jamás volveremos a ver y tan silenciosos como salieron con su preciada carga, retornan nuevamente.

Y el campanero ha cesado en su triste repiquear. Ya ha cumplido su misión.

PEDRO ALEMANY « Bril-lo ».

MATINÉES DANSANTES

Les vacances sont terminées pour un grand nombre d'entre nous et avec l'espoir que nous serons entendus par beaucoup, nous sommes heureux d'annoncer la reprise de nos MATINEES DANSANTES pour la saison 1958.

Elles auront lieu en la salle du café « LES ARMES DE LA VILLE » Place de l'Hôtel-de-Ville les dimanches

— 23 Février

— 23 Mars

— 27 Avril

à 15 heures. Soyez gentils de les égayer par votre présence et d'y amener vos amis.

MERCY D'AVANCE.

RADIO - TELEVISION

TOUTES LES GRANDES MARQUES SERVICE DÉPANNAGE

CASTANER

92, rue Marcadet, PARIS

Tél. Mon. 95-96

Remise spéciale aux Cadets

CRECH, Tailleur

Confection soignée de toutes sortes de vêtements pour dames et messieurs, livraison garantie dans les 48 heures.

15, rue San Miguel - 1-1^e, rue Carreras

(En face de la Banque March)

PALMA DE MALLORCA

POUR VOS PLACEMENTS

Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous

en toute confiance à

Antonio JULIA, Agent immobilier

C. San Felipe Neri, 44

(Face Marché Olivar)

PALMA DE MALLORCA

VENDO

CONTADO O A PLAZOS

HOTEL

Comprendido Edificio

Negocio en marcha

Mobiliario - Ropas - Enseres, etc, nuevo

4 kms. centro de Palma

100 mts de Mar y Playa

Capacidad : 60 personas

Comedor para 100 plazas

Precio Ganga

Informes : « PARIS - BALEARES »

PETITES ANNONCES

SE DESEA VENDER BAR-RESTAURANTE

situado en un punto central de Bordeaux. Informes : Antonio Gamundi, Corresponsal, Café Le Louvre, 155, rue Judique, BORDEAUX.

A CEDER DANS VILLE IMPOR-

tante du Nord : Magasin

Fruits et Primeurs. Affaire d'avenir.

Propriétaire se retire. Conviendrait à

jeune ménage. S'adresser à « Paris-Baleares ».

FRANÇOIS ARAGO

(SUITE) (1)

VOICI donc Arago, accompagné de son ami Biot, en route vers l'Espagne. Il a pour mission, rappelons-le, de continuer les travaux du mathématicien Méchain qui avait été chargé de mesurer le quart du méridien terrestre pour définir le mètre. Coïncidence curieuse : lorsque, en 1803, Méchain était passé par Perpignan en vue de poursuivre sa triangulation jusqu'aux îles Baléares, il avait rencontré le père de François qui lui fit part des ambitions scientifiques de son fils. Méchain les jugea trop élevées et déconseilla vivement au jeune François l'étude solitaire des mathématiques. Celui-ci n'écouta pas un avis que l'on pouvait croire qualifié et c'est ainsi que par un imprévisible retour du sort il devait remplacer quatre ans plus tard le même Méchain dans sa propre mission !

Nous ne saurons entrer ici dans tous les détails des aventures qui furent celles d'Arago et de Biot en Espagne. Elles furent variées, souvent dangereuses, voire tragiques. Arago les a racontées dans ses mémoires. Certains épisodes sont pleins de saveur, tel le récit de ce coup de poing donné à Arago par l'Archevêque de Valence mécontent que les Français qui venaient le solliciter ne soient point suffisamment au courant à son gré des obédiences ecclésiastiques. Ou bien encore celui de ce chef de brigands qui capture les gendarmes de l'escorte des astronomes et se met ensuite à leur service !

La mesure du méridien avait été effectuée de Dunkerque à Barcelone et il fallait la poursuivre jusqu'à la latitude la plus méridionale des Baléares.

Ille de Formentera. Dans ce but, Biot, Arago et leurs deux aides espagnols devaient allumer un feu, la nuit, sur un promontoire de l'île d'Ivica et le viser de la côte espagnole entre Valence et Alcira, à cent soixante kilomètres de distance. Pendant six mois, Arago fit l'ascension d'un étroit rocher dit « Desierto de las Palmas » pour découvrir au loin la minuscule et tremblante lueur, mais sans succès, car lui et ses amis avaient fait une erreur de direction. Enfin, il vit le feu et, les mesures prises, Biot rentra à Paris laissant à son compagnon le soin de continuer les mesures à Majorque et à Formentera. Mais on était en 1808 et l'entrée des troupes françaises en Espagne allait singulièrement compliquer les calculs de notre jeune savant. L'agitation politique devenait de plus en plus grande. À Majorque, comme sur le continent, les nationalistes malmenaient les partisans du « Prince de la Paix », le favori Godoy. Arago avait établi son poste d'observation sur une montagne dominant le port de Palma. On crut que son but réel était de venir en aide aux troupes françaises. Justement, à ce moment-là, un officier d'ordonnance de Napoléon, le capitaine Berthié, débarqua dans l'île pour remettre à l'amiral espagnol, qu'il croyait y trouver, un ordre de l'Empereur de se rendre à Toulon. Cet officier téméraire ne dut son salut qu'au gouverneur de l'île qui l'emprisonna au château de Bellver. Considéré comme un espion par la rumeur publique, Arago se vit contraint de

(Suite page 2)

(1) Voir numéro de novembre 1957.

ILS ONT DES YEUX ET NE VOIENT PAS...

TOUT d'abord, je vous dois une confession : je ne suis pas majorquin, ni même espagnol. Je suis français, mais tellement amoureux de l'Espagne que — lorsqu'il m'est donné de parler de ce pays — Je me sens devenir tout-à-fait espagnol.

Tout jeune, alors que j'étais dans les bancs de l'école, s'est éveillée en moi une attirance irrésistible vers ce pays que j'ignorais complètement, mais que je composais à ma manière. Le destin a voulu que mes études soient des plus classiques et c'est avec un certain regret que je suis entré dans la vie sans connaître les simples rudiments de la noble langue de Cervantes.

J'ai dû attendre 1952 pour réaliser mon rêve de visiter les Espagnes. Je me suis alors lancé vers le Sud, après avoir demandé à un livre de me donner quelques leçons d'espagnol. C'est donc avec des notions extrêmement rudimentaires que j'ai enfin pris contact avec ce pays de mes pensées.

Contrairement à ce qu'en m'avait prédit (que les gens sont donc bavards et ignorants... ou sectaires !), je ne me suis nullement senti dépayssé. Le mode de vie, pourtant très différent du nôtre, ne m'a pas choqué et c'est sans le moindre effort que je m'y suis adapté. D'année en année, mes voyages se sont répétés et leur durée s'est prolongée de façon parfois anormale.

Carte de Presse en poche, j'ai parcouru toute la péninsule et les îles, en me faisant à chaque instant de précieux amis. Je dois dire que je suis toujours efforcé — sans trop mal y parvenir — d'assimiler la langue, les habitudes et même le costume, le tout renforcé par la patine de l'éternel soleil qui me rend méconnaissable, jusqu'à mes propres yeux. Bien des Français m'ont cotoyé, ont conversé avec moi en espagnol, sans se douter un seul instant que j'étais un de leurs compatriotes. Et ma satisfaction fut extrême, il y a deux ans, de m'entendre demander par un madrilène de quelle province j'étais originaire. Il me prenait pour un « forastero » (étranger à la région), alors que j'étais un authentique « extranjero » (étranger au pays).

(Suite page 2)

Vous me pardonnerez, j'en suis certain, ce long préambule personnel, sans rapport semble-t-il, avec le titre de l'article. Si je m'y suis laissé aller, c'est uniquement pour vous faire sentir que par inclination tout autant que par souci professionnel, je me suis toujours attaché aux choses d'Espagne avec le plus grand sérieux, avec le désir d'aller au fond des problèmes. Où je veux en venir ? Vous allez le savoir.

(Suite page 2)

Impressions de Majorque

JAMAIS je ne pourrai oublier ce profond contact avec Majorque, le pays de mes ancêtres. Elevée dans un milieu purement majorquin, toute jeune, j'avais entendu parler de cette île enchanteresse, de ses mœurs, de ses coutumes, de ses habitants.

Lorsque par les jours de pluie, je ne pouvais pas aller courir dans le jardin, souvent il m'arrivait de prendre l'album de cartes-postales et de contempler cette charmante petite ville de Majorque qu'est Soller. Comme elle me paraissait lointaine et mystérieuse ! Je distinguais les oliviers, les oranges et cette végétation inconnue, si étrange parmi l'immensité de la mer, s'infiltrait dans mon esprit et je m'imaginais me promenant sous les orangeraines, ou rêvant sous les oliviers millénaires...

Mes parents me menèrent toute jeune aux Baléares, de ces voyages je ne me reste que de vagues souvenirs. Je restais indifférente à ce qui m'entourait et ne faisais cas qu'aux gâteries de notre famille et de nos amis. Puis, la guerre civile, la guerre mondiale nous séparèrent. C'est à ce moment-là que Majorque m'attrira et me posséderait à la fois ! Comme il me plaisait de la voir !

Dix ans s'étaient écoulés sans pouvoir obtenir le moindre écho, sans pouvoir apercevoir un coin de ce Soller qui nous est si cher... c'est trop

rêve ! avec quel ravissement, je contemplais le long des côtes, les rochers d'un aspect sauvage et rude, mais que l'apparition d'un phare rend plus familiers et attrayants.

Bientôt, Palma de Majorque en vue ! Comme elle nous semble majestueuse, fière et digne, à la fois ! Il est difficile d'oublier la beauté et la grandeur qui se dégagent de cette magnifique baie. Je me rappellerais toute la vie, cette première journée à Palma, où, le cirque de chaussures, le porteur de valises, qui se servait en guise de charrette d'un mulet, excitèrent vivement mon attention. Notre étape à Palma fut de courte durée, car nous prîmes le premier train qui partait en direction de Soller.

Comme cette trentaine de kilomètres qui sépare Palma de Soller me parut interminable ! Heureusement que la campagne majorquine ne manque pas d'attrait pour captiver notre attention ! « Soller », « Soller ». Il me semblait que le roulement de la machine, tous les bruits, les chuchotements et les bavardages autour de moi ne protégeaient que ces paroles ! Quelle joie inonda mon cœur et mon âme lorsque je l'aperçus dans son berceau de verdure ! « Soller » mes lèvres ne balbutiaient que ces mots et des larmes de bonheur parcouraient mes joues ! Pourquoi mes parents l'avaient-ils quittée ? alors

ILS ONT DES YEUX ET NE VOIENT PAS...

(Suite de la première page)

Il m'a été donné, il y a peu de temps, d'entendre parler de Majorque par un de ses enfants retenu à l'étranger pendant de longues années, et je vous avoue que j'ai été surpris, pénièrement surpris par quelques-unes de ses réflexions. Entendez-moi bien : je ne l'accuserai certes pas de mauvaise foi, car son accent était, sur certains points, des plus sincères. Je lui reprocherai seulement de n'avoir pas su analyser certains spectacles ou certaines situations : Il a vu, il n'a pas regardé !

Ce majorquin m'a dit : « J'ai vu à Palma d'impressionnantes files de voitures qui attendaient, parfois pendant plusieurs jours, qu'on veuille bien leur accorder quelques litres d'essence. »

Ces paroles en tombant dans une oreille non avertie, n'auraient pas manqué d'enrainer une conclusion un peu hâtive : Il ne faut pas s'aventurer aux Baléares avec une voiture. La distribution d'essence est tellement mal organisée que la panne séche vous guette en permanence.

Il est exact qu'au mois d'août dernier l'île se soit trouvée à court de carburant pendant une huitaine de jours et c'est la seule fois en six ans que le fait se soit produit. Que s'est-il donc passé ? Un énorme pétrolier, qui devait faire escale à Porto Pi pour déverser sa cargaison, a été déroulé au dernier moment vers Barcelone, parce que les têtes de pipe-lines étaient bloquées par un navire de guerre immobilisé dans le port. Incident regrettable en soi, qui ne permet cependant pas de conclure à une habitude ! Ajoutons, pour être exact, que si à Majorque les stations d'essence ne sont pas aussi nombreuses qu'en France, elles sont pourtant en quantité suffisante pour assurer un ravitaillement excellent, sans attente anormale.

Cette situation a eu pour moi un avantage : elle m'a permis de constater le civisme de la population. Pendant toute cette période, en effet, les automobilistes se sont comportés avec le plus grand calme. J'ai même vu, devant moi, la voiture de l'Alcalde prendre la file d'attente, sans qu'aucun tour de faveur lui soit accordé.

Ce Majorquin m'a dit : « Le folklore est en voie de disparition à Majorque. Les chants et danses de l'île, vous ne les trouvez plus que chez les marchands de disques. Quant aux costumes, ce sont des objets de musée. »

Certes, tous les majorquins ne se promènent pas en costume régional — pas plus que nos bretons ou nos provençaux — et c'est bien dommage, car ces costumes sont ravissants !

Les hommes portent souliers à boucles et bas blancs, un ample pantalon bouffant serré à la taille par une large ceinture rouge. La veste est plutôt une sorte de boléro galonné. La tête est enserrée par un foulard rouge, noué sur la nuque et surmonté d'un chapeau de feutre noir à bords roulés. L'ensemble n'est pas sans rappeler le pittoresque costume de Bretagne.

Les femmes sont chaussées d'escarpins à boutfettes de rubans, à peine visibles sous la longue et ample jupe à franges. Un corsage à manches courtes moule étroitement le buste. La coiffure est la partie la plus origi-

nale de l'ensemble : C'est une sorte de cornette, ou plus exactement de mantille, le « rebozillo », élégante pièce de broderie arachnéenne qui encadre délicieusement le visage et retombe sur les épaules.

De ces couples, on en voit les jours de grandes fêtes. On en voit également dans plusieurs villages et je vous garantis qu'ils n'ont absolument rien de commun avec des mannequins du musée. Ils s'agitent beaucoup, au contraire, pour l'émerveillement de nos yeux. Comme chez nous, en effet, il y a de nombreux groupes folkloriques, véritables conservatoires du costume, de la musique et de la danse. Allez donc à Valldemosa ou à Selva, venir danser l'Ofertorio, le Parado ou le Bolero majorquin ! Vous serez un peu bousculé, surtout pendant la période du grand tourisme, mais vous ne pourrez pas dire que le folklore se perd.

Ce Majorquin m'a dit : « Nombreuses sont, dans l'île, les routes absolument impraticables. »

Certes, lorsque je parcours Majorque il m'arrive de rencontrer des tronçons de route assez mauvais, mais jamais impraticables. Mon interlocuteur aurait dû me dire tous les progrès qu'il a constatés, car j'imagine qu'après bientôt 30 ans d'absence, la physionomie de sa terre natale a dû lui apparaître quelque peu modifiée. Depuis 6 ans que je la connais, je puis dire que j'ai été le témoin de transformations extraordinaires, dans tous les domaines. Mais revenons au sujet : les routes.

Les routes de Majorque sont étroites et sinuées, d'accord ! Mais ajoutons aussitôt de le réseau est en perpétuelle réforme. Et j'aurais aimé que l'on me parlât des réalisations nouvelles : route de Palma-Manacor-Arta-Cala Ratjada, ou de Palma-Inca-Fermentor. J'aurais aimé que ce Majorquin évoquât les prodiges qui ont été nécessaires pour que naîsse la vertigineuse route de La Calobra. Il aurait pu également faire allusion aux grands travaux en cours pour joindre Andraitx à Banalbufar à travers la montagne.

J'ajouterais que, si ces modernisations rendent les déplacements plus agréables, elles le font au détriment du pittoresque. Une mauvaise route interdit la vitesse, oblige à rester plus longtemps au contact du paysage.

C'est ainsi que, l'été dernier, j'ai pendant près de 200 kilomètres longé la côte galicienne, entre le cap Finisterre et Santiago, sur une route à peine dessinée et rocallieuse à faire frémir. C'est certainement un des parcours les plus enchantés qu'il m'aït été donné de faire et je le recommencerais à la première occasion, en souhaitant seulement que d'ici là on n'ait pas cherché à moderniser cette sauvage grandeur.

J'ai par ces quelques lignes, essayé de « rendre à César ce qui est à César ». Mais ne croyez surtout pas que je sois un « amoureux transi » à qui les qualités de sa belle font perdre de vue ses imperfections. Nous pourrons, si vous le voulez bien, revenir sur ce sujet un mois prochain, au cours d'un nouveau rendez-vous à Majorque.

MICHEL F. GAUDIN.

BAR

HOTEL HAMBURGO

Apartado 289 — Avenida de Tarifa, SAN CRISTOBAL — Teléfono 1346

Propietario : Pedro ALEMANY



Terraza y Jardines



Entrada del Bar



Bar



Parte del Comedor

HOTEL SELECT

Telef. 2201 — Calle 9, nº 39 — SAN CRISTOBAL — Venezuela — Tel. y Cable « HotelSelect »

Atendido por su propietario : Pedro ALEMANY



Bar



Salon Bar

El Vell i la Mar

per Miquel CASTANYER

(Continuació)

CAP. VII. — ELS ARGONAUTES.

La expedició dels cinquanta argonautes dalt lá galera d'us sol pont nomenada *Argos*, és la primera aventura marinera dels europeus. Esdevingué dayers l'any 1225 abans de Jesucrist. Jassó, el capità de la expedició, quan arribà als vint anys, reclamà de Pelias, oncle seu, el regne del què era l'hereu. L'oncle, per perdre-lí, li manà que anàs a conquerir el toissó d'or qu'es trobava a la Còlquida, regió del Mar Negre, a l'Assia Menor.

Totes les aventures d'aquest viatge difícil, ple de perills, per co que la navegació era a-les-hores embrionaria, i adamés, els pirates, com tots temps, infestaven la Mediterrània, tots els successos formen les leïdes dels Argonautes, qu'eran campions triats dels millors de Grècia. Entre ells hi havia Heracles — o Hèrcules — el de les processos i Orfeu, el poeta. Tots els deus i els monstres, compareixen un moment o altre de la navegació.

Els herois sortiren de Iolcos, a Tessalia, i creuant els Dardanelles i el Bósfor, vorejaren per la ribera sur del Mar Negre i anarem a Aca, en el Càucus, on el toissó o vell de púrpura es trobava, gelosament guardat per Actes, rei del pais. Aquest vell o toissó havia estat robat del temple de Júpiter que hi havia en el mont Pelio, de Grècia, i era de color de púrpura per semblaix amb els nivells que duien la pluja.

El vell cubria la figura del xot, representació de Júpiter, perquè la confraria totémica del xot havia pres el Pare dels deus per patró. La figura estava tallada sobre una arrel de reure.

El toissó, tret defora del temple, podia conjurar els nuvolos productors de pluja, adiac en l'estiu. Pel dit : « la pluja és or » i també pel daurat pol·len que dona color als vells de les cabres de Ida, on segons hom diu, Zeus a Júpiter havia estat criat pel pastors, per evitar que Cronos el matàs, s'havia afagit una flocadura de fils d'or

retreçat a la vorera del vell, com si fos llana. D'aquesta forma hom l'arribà a coneixer pel vell a toissó d'or. Sobre el toissó hi havia unes grans banyes, curves i daurades. Aquest vell era una gran aparició i, segons la mitologia, jamai deixava de ploure quan era ofert al déu al sacrifici adequat.

La proesa mítica d'anar a cercar el vell d'or dona lloc — com es natural — a un cicle de rapsodies i poemes dels quals un dels millors és el d'Apollon de Rhodes. Homer també i els tràgics grecs en fan freqüents allusions, pels múltiples episodis a que donà lloc el viatge.

L'oncle Pelias, en realitat, parava a Jassó, el caporal, una trampa, puig l'estret dels Dardanelles estàvia vetlat per Troia, — ciutat ciclopica bastida pels Egipcis — que tenia aliances amb el Rei de la Còlquida per tal que totes les mercaderies que vengueren de l'Orient, Persia, la India, Xina, estiguessin monopolitzades per la gran ciutat — Troia — i no poguessin passar a Occident per altra punt. O a la anada o a la tornada, Jassó i els seus compayons havien de morir.

La cosa se complicà més, com sol succeir sempre, per causa de les bones. Puig Jassa per arrobar al toissó se valgué de la fille del Rei, Medea, que li digué la forma de trobar-lo i li facilità el seu affer. Llavors la princesa fugí amb Jassó que ja portava el vell, després d'haver vençut els monstres del Mar Negre, a l'Assia Menor.

Els herois arribaren a Grecia amb el toissó i la princesa Medea, la Mata-Hari de fa tres mil anys. El viatge, seu dubte, té un fons històric i esdevingué dues generacions abans de la caiguda de Troia, cantada per Homer i Virgili.

Com tot gran poema o tota leyenda èpica, aquest cicle dels Argonautes, té un gran fons humà i religiós, que podem admirar com a restes de la Revelació primitiva, adiac i regoneixen que està mesclat amb supersticions i ignorància.

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera

- CONFORT MODERNE -

Antonio VIVES, propietario

SAN TELMO (Mallorca)

GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS

(José COLL) Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe

60, Avenue de Laon — REIMS

Brasserie LIPP

à SAINT-GERMAIN-DES-PRES

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUCRROUTE BIÈRE

SAUCISSE FRANCFORTE

HARENGS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin

sauf le Lundi

La Mitologia, adiac pels grecs, ja tenia les seves dificultats, perquè la manca de la escritura se suplia primitivamente per pictografies, que, segons algunes generacions, no se interpretaven adequadament. Pero, no obstant, i deixant a una banda les possibles interpretacions mitològiques, commemoren la primera gran empresa Marinera d'Europa, la conquesta del toissó, que més tard, per altres herois, anirà seguida d'altres aventure, com els arriscats peripels a les regions artíques, passant per les Balears i Gibraltar, descrites a alguns llibres antics amb paraules esferoides per la simplicitat de l'estil i per la audacia dels que suposaven en aquests turistes.

(Continuarà)

Miquel CASTANYER

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRACO

GARAGE FIOL STATION SERVICE

Nettoyage — Graissage — Garage

Av. Alejandro Rossello, 86, 88

PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort — A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefaccion central

HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

L. VICENTE DE ORO

JOAILLER-FABRICANT

3, rue des PYRAMIDES

PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

C'est avec grand plaisir que nous avons fait la connaissance de notre jeune ami Roland Canellas, Quartier-Maître transfusiste à Dakar et actuellement en congé de 6 mois en France. Accompagné de son épouse il est venu passer quelques jours dans la capitale et a tenu à venir nous témoigner de vive voix toute sa sympathie. Nous l'en remercions et lui souhaitons une détente agréable au milieu de sa famille à Saint-Brice-Courcelles (Marne).

Nous avons eu le plaisir de saluer et de faire connaissance avec notre jeune ami M. Marti, de Saint-Etienne, venu pour affaire dans la capitale. Nous le remercions de sa visite et lui transmettons nos amitiés.

AUDINCOURT

Nous apprenons avec une grande tristesse la disparition de notre compatriote et ami

M. André HORRACH

décédé le 23 janvier dans sa 42e année, à la suite d'une pénible maladie, muni des sacrements de l'église.

De nombreux compatriotes et amis assistaient à ses obsèques, et au nom des Cadets de Majorque, M. Antoine Alberti, notre correspondant avait fait envoyer une magnifique couronne.

A tous les siens éprouvés dans leur affection et atteints par ce grand deuil, en particulier Madame Andrée Horrach, son épouse, à ses trois enfants, les familles Horrach et Ferrer, nous présentons nos plus vives condoléances et l'assurance de notre sympathie.

BELFORT

Nous apprenons que M. Jean-Marie Vicens, a rejoint la caserne à Bourg-en-Bresse afin d'accomplir son service militaire. En lui souhaitant d'être bientôt de retour en permission nous lui souhaitons « Bonne Chance ».

Nous souhaitons un bon repos et un bon séjour à M. Jean Valls, parti se reposer à Soller.

Nous souhaitons « Bonne Chance » à notre jeune compatriote le Maréchal-des-Logis Antoine Segui, qui est parti terminer son service militaire en Algérie.

BORDEAUX

Déspués de haber pasado unos días en S'Arraco en compañía de su familia ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Jorge Esteve Rich.

De Andraitx, después de haber pasado las fiestas de Navidad con su familia ha llegado Doña Ana Salva con sus hijos los jóvenes Francisco y Catalina, esposa e hijos de nuestro correspondiente en Burdeos Don António Gamundi.

De Soller, en donde ha pasado una temporada al lado de su familia ha llegado Doña Ana Vicens, comerciante en nuestra villa.

Después de haber cumplido su servicio militar en Marruecos, ha sido licenciado nuestro amigo el joven Jorge Trias, hijo de nuestros amigos los comerciantes Don José Trias y Doña Catalina Rossello.

A todos grata estancia les deseamos. Nuestro correspondiente en Burdeos, Don Antonio Gamundi, avisa a sus compatriotas y amigos que ha vendido su Café de la rue Judaique, y que a partir del primero de febrero su nueva dirección será : Antonio Gamundi, Hotel-Bar-Restaurant, 2, place Francis-Pressences, Bordeaux.

Toni de ANDRAITX.

MARSEILLE

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès brutal de notre cher compatriote et ami

Raymond ABRINES

âgé de 68 ans.

Sa disparition fut si inattendue que grand nombre de nos compatriotes n'eurent pas connaissance et ne purent accompagner leur ami à sa dernière demeure. Ils s'associent à nous tous et par ces lignes nous prions Madame Maria Abrines, son épouse, ses enfants, petits-enfants, les familles Pons et Guardiola de trouver ici l'expression de nos condoléances les plus vives et les plus sincères.

Nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. et Mme Michel Ferragut qui viennent de passer un assez long séjour à S'Arraco. Ils reprennent la direction de leur restaurant et nous leur souhaitons une belle réussite commerciale.

FINS D'ESPAGNE

Spécialités : RIOJA blanches, rouges

DESCOURS & FILS

45, rue Béchévelin, LYON, tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses de 12 bout. Représentants demandés.

HOTEL PERU

Centre de Palma

Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE

Plaza Palou Coll, 18

PALMA DE MALLORCA

Nous apprenons le décès survenu dans sa propriété de Sollier de notre compatriote et ami

François LLABRES (Sire) âgé de 95 ans.

NOMBREUX sont les compatriotes de notre ville qui l'ont connu puisqu'il fut pendant de nombreuses années commerçant 11, Cours Julian.

A toutes les personnes atteintes par ce deuil, nous présentons nos bien vives condoléances.

Nous avons été heureux de saluer nos amis M. Rafael Terrasa et son épouse, interprète à l'Hôtel Miramar, de Palma, qui, après avoir visité Paris et Lourdes sont venus passer quelque temps chez leur cousin M. Jaime Terrassa, restaurateur, rue de Tilsitt.

Nous espérons qu'ils conservent un bon souvenir de leur voyage en France.

Nous apprenons avec tristesse le décès de

Mme F. LLABRES y TORTELLA

Veuve de M. José VANRELL décédée à Inca, à l'âge de 77 ans le 5 janvier 1958.

Nous présentons à ses enfants MM. Antonio et José Vanrell, de Marseille, Juan et Michel, de Inca, María, de Llorito, et à ses gendres et belles-filles, de Marseille, Inca, Llorito, et aux familles Coll et Llabrés, leurs parents de Inca, Marseille et Barcelone, l'expression de nos bien sincères condoléances. L'expression de nos bien sincères condoléances.

MONTBELIARD

Nous avons appris le mariage de Mme Françoise Ferrer, fille de nos amis M. et Mme Antoine Ferrer, avec M. Jean-Pierre Voirol. En cette heureuse circonstance, nous leur présentons tous nos meilleurs vœux de bonheur, et nos compliments à leurs familles.

Nous souhaitons la bienvenue à notre compatriote M. Bernard Alberti, venu passer quelque temps parmi sa famille.

MONTLUÇON

Nous souhaitons un agréable séjour à Valladolid, à notre sympathique cadette, Mlle Francette Trias, partie faire un stage durant lequel elle enseigne le français à de jeunes espagnols. Nous attendons les vacances pour avoir le plaisir de la revoir.

Après avoir passé quelques jours à Caimari, notre ami M. Christophe Pons est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

NANTES

M. et Mme Francisco Pujol sont partis par la route à S'Arraco où ils vont séjourner quelques mois. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

C'est avec un vif plaisir que nous avons appris que Mlle Francisca Bover, fille de notre bon ami M. Joseph Bover, vient d'obtenir son diplôme de pharmacien. En cette heureuse occasion nous présentons nos bien sincères félicitations à notre belle et sympathique compatriote et tous nos compliments à ses parents.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer notre jeune ami, le sergent Joseph Moll, venu à Nantes pour assister au baptême de sa filleule. Nous lui souhaitons un agréable séjour dans notre ville.

Circulant à bicyclette, le matin du 9 janvier, sur la route de Rennes, notre compatriote

M. Bernardino MARTORELL a été renversé par une voiture. Relevant et transporté dans un état désespéré à l'Hôpital Saint-Jacques, il devait succomber à ses blessures dans la soirée.

Originaire de Campanet, notre regretté ami était venu en France il y a quelques années. Traavaillant comme ouvrier agricole chez notre bon ami M. José Bover où il était traité comme un membre de la famille ; il avait su par sa sympathie et sa simplicité se créer de nombreuses amitiés parmi ses compagnons.

Aussi, nombreux étaient les majorquins venus dans la petite chapelle de l'Hôpital Saint-Jacques lui rendre un dernier hommage.

A ses parents, résidant à Campanet, à ses frères et sœurs, ainsi qu'à toute sa famille, Paris-Baléares présente ses bien sincères condoléances.

Une couronne avait été offerte par M.M. Bernardino Martorell, Mathieu Pujol, Antoine Alemany, Pedro Flexas, Matias Garau, Manuel Cantos, Guy Torres, Alfonso Jimenez, Raymond Nicolau, Antoine Simo et Antoine Alemany, de Saint-Nazaire.

NACIONAL HOTEL

1^{re} Categoría

Tennis - Piscine particulière

PASEO MARITIMO

Tel. 3181 et 3892 PALMA

Le 19 janvier, en l'église Saint-Clement a été baptisée la petite Madeleine Moll. Etaient parrain M. José Moll et marraine Mme Catherine Ros.

Après la cérémonie, un lunch réunit parents et amis dans le magasin même de M. Moll. Ce fut une belle fête de famille où la joie et l'allégresse tintèrent une grande place.

En cette heureuse circonstance, nous présentons toutes nos félicitations aux parents et grands-parents.

C'est avec peine que nous avons appris le décès de notre ami

M. Bartholomé VICH (Viguet) survenu à l'âge de 54 ans, au domicile de sa fille où il avait été transporté au début du mois, sans espoir de guérison.

De nombreux majorquins de Nantes, de St-Nazaire et d'Angers étaient venus témoigner leur sympathie aux membres de sa famille si cruellement frappés dans leur affection.

A Madame Camille Vich, son épouse, M. et Mme Camille-Huchet, ses enfants, M. et Mme Antoine Vich, Mme Masiana Rosello, ses frères et sœurs, ainsi qu'à toute sa famille, nous les prions de trouver ici l'expression de nos condoléances émues.

Une superbe couronne avait été offerte par MM. Matéo Pujo, Ryamond Nicolau, Alfonso Gimenez, Matias Garau, Pedro Flexas, Manuel Cantos, Antoine Alemany, Antoine Simo, Jean Jcl, Raymond Nicolau, Alfonso Bauza, J. Flexas, R. Ros, G. Moll, Mme Madeleine Alemany, MM. José Bover, Tomas Porcel, Mathieu Palmer, Guy Torrés et Antoine Alemany.

REIMS

Nous voyons avec grand plaisir notre vice-Président Francisco Vich, de retour parmi nous après un séjour à S'Arraco et Andraitx. Nous lui souhaitons la bienvenue avec toutes nos bonnes amitiés.

ROUEN

C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage de la charmante Françoise Martorell avec M. Claude Ruc qui fut célébré en l'église de Saint-Patrice en présence d'une foule de parents et amis venus souhaiter au jeune couple tout le bonheur qu'il mérite.

Nous adressons nos plus vives félicitations aux parents et nous formons des vœux pour que le nouveau couple connaisse une longue et heureuse vie de miel.

Dans sa propriété de San Telmo (Majorque) où il s'était retiré et après avoir supporté avec courage et résignation une longue maladie, est décédé notre ami M. Guillaume Flexas, le sympathique propriétaire - fondateur des Caves Flèches, si justement renommée dans notre ville.

Aussitôt connue, la nouvelle a rempli d'émotion les nombreux amis qu'il comptait à Rouen tant parmi les Cadets que dans l'ensemble de la population où M. Flèches était très connu. Il avait fait ses débuts ici, il y a 50 ans déjà, comme restaurateur et on peut dire que ce fut lui qui donna aux Normands, grands buveurs de cidre, le goût du vin. Chez lui, en effet, on servait le menu à prix fixe, vin compris, pour un franc, alors que pour le cidre il fallait payer un supplément d'un sou. Et c'est justement pour faire l'économie de ce sou que les clients venaient chez lui et buvaient du vin. Ils y prirent goût à tel point que bientôt M. Flèches quitta le restaurant pour se mettre marchand de vin, faisant à la fois le gros et le détail. Sa situation en tant qu'entrepositaire prévoyant, honnête et travailleur lui permettait de faire des prix raisonnables qui devaient lui attirer, à son magasin de détail une clientèle aussi nombreuse que satisfaite. Il y eut forcément des mécontents parmi ses concurrents envieux de son succès, et c'est à leur intention qu'il adopta la fière devise « Qui s'y frote s'y pique » qui accompagna pendant longtemps toutes ses réclames commerciales.

L'inhumation a eu lieu à S'Arraco, sa ville natale. Tout en souhaitant à la famille le courage de supporter cette rude épreuve, nous adressons à sa veuve, à sa sœur et à ses beaux-frères M. et Mme Jacques Pujol, à M. Lucien Deroy, notre sympathique trésorier, à Mme Pauline Flèches, sa fille, au jeune Raymond, son petit-fils l'expression de nos condoléances attristées.

Aussi, nombreux étaient les majorquins venus dans la petite chapelle de l'Hôpital Saint-Jacques lui rendre un dernier hommage.

A ses parents, résidant à Campanet, à ses frères et sœurs, ainsi qu'à toute sa famille, Paris-Baléares présente ses bien sincères condoléances.

Une couronne avait été offerte par M.M. Bernardino Martorell, Mathieu Pujol, Antoine Alemany, Pedro Flexas, Matias Garau, Manuel Cantos, Guy Torres, Alfonso Jimenez, Raymond Nicolau, Antoine Simo et Antoine Alemany, de Saint-Nazaire.

MADAME, MONSIEUR Habiliez-vous avec élégance et distinction

SASTRERIA COVAS

Livraison en 24 heures

Calle Vicente Mut, n° 2 (1^{er} étage)

PALMA DE MALLORCA



MAJORQUE L'ALGERIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

LIGNE DES BALÉARES - 1958

HORAIRES

(Sous réserve de modifications)

MARSEILLE-PALMA-ALGER

ALLIER RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A PALMA	DEPART DE PALMA	ARRIVEE A MARSEILLE
D. 29 juin 19 h.	L. 30 juin 10 h.	Me. 25 juin 16 h.	J. 26 juin 7 h.
D. 6 juil. 19 h.	L. 7 juil. 10 h.	Me. 2 juil. 16 h.	J. 3 juil. 7 h.
D. 13 juil. 19 h.	L. 14 juil. 10 h.	Me. 9 juil. 16 h.	J. 10 juil. 7 h.
D. 20 juil. 19 h.	L. 21 juil. 10 h.	Me. 16 juil. 16 h.	J. 17 juil. 7 h.
D. 27 juil. 19 h.	L. 28 juil. 10 h.	Me. 23 juil. 16 h.	J. 24 juil. 7 h.
V. 1 ^{er} août			

CRONICA DE MALLORCA

PALMA

■ En la iglesia de la Misión, se celebró el enlace matrimonial de la bella Señorita Paquita Obrador Bestard con el doctor Don José-Luis Arbona. Bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones el Rdo. P. Don Juan Gayt. Les deseamos muchas felicidades.

■ En la iglesia parroquial de Santa Cruz, por el Rdo. Don Gabriel Fuster, Vicario de la Colonia de San Pedro de Ata, se celebró la boda de Don Juan-Maria Fuster Agulló, Teniente de Artillería, con la simpática Señorita María Van Bendem. A los nuevos despedidos, nuestra enhorabuena.

■ El hogar de Don Salvador Llopis Lorenzon, Teniente Alcalde del Ayuntamiento y su Señora esposa Doña Antonia Seguí Vich, han visto su hogar aumentado con el nacimiento de una preciosa niña a la que se le impuso el nombre de Antonia. Nuestra cordial felicitación.

■ En las aguas bautismales recibió el nombre de Miguel, el robusto niño de los esposos Don Clemente Garau Arbona y Doña Camila Blanes Sureda. Nuestra enhorabuena.

■ Con la solemnidad de todos los años, Palma celebró la fiesta conmemorativa del aniversario de la Conquista. La fachada del Ayuntamiento lucía sus damascos y colgaduras y en la tribuna figuraba el gran cuadro del Rey Don Jaime I el Conquistador.

En la Catedral, se celebró la solemne misa mayor, que anualmente costea Corporación Municipal, y a la cual asistieron todas las Primeras Autoridades y numeroso público. La policía municipal vestía uniforme de gala.

■ Ha sido bendecida la nueva Agencia Urbana de la Banca March S. A. instalada en la Plaza de San Antonio. Asistieron al acto el vicepresidente del Consejo de Administración, Don Luis Alemany Pujol el Consejero Secretario, Don Luis Ramalho Thomas, y la mayor parte de dirigentes de dicho establecimiento. Bendijo el nuevo local, el Económico de la parroquia de San Alfonso Rodríguez, Rdo. Doña Antonia Nebot.

■ En la carretera de Manacor, en la cuesta llamada «Xorri», el motorista Don Rafael Montañas Rovira, de 37 años casado, domiciliado calle Fabrica, 52, de nuestra ciudad, sufrió a consecuencia de un patinazo una tremenda caída. Los ocupantes de un camión, lo trasladaron a la Cruz Roja de Santa Catalina, de aquí, fué llevado a la Casa de Socorro donde fué asistido por el médico de guardia, luego en el Hospital Provincial, donde se le sometió a una operación quirúrgica, pero nada pudo la ciencia, el desgraciado motorista murió poco después. E. P. D.

Recibán su desconsolada esposa Doña Teresa Torrello, hijas Rosa-Maria, María-Nuria, madre Doña Eloisa, hermanos y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ Circulaba por el Paseo Marítimo, cerca de Sagrera, un 4-4 Renault, ocupado por dos hombres. Al equivocarse de camino el chofer, chocó contra un poste derrumbándose. Los dos ocupantes fueron llevados y curados en la Casa de Socorro. El vehículo sufrió graves desperfectos.

■ Por acusas desconocidas, el coche de turismo matrícula B 68387, tripulado por dos súbditos norteamericanos, bajó la escalinata del mirador.

■ A la edad de 59 años, falleció Don Pedro Llauger Perelló, Ingeniero de Caminos Canales y Puerto E. G. E. Recibán sus familiares nuestra condolencia.

■ Se volvió a repetir con motivo de la llegada de los Reyes Magos, el espectáculo maravilloso de todos los años, entre indescriptible entusiasmo de pequeños y grandes. En el desembarcadero del Club Náutico, mucho antes de la hora anunciada de la llegada de la real Nave de SS. MM. los Reyes Magos, miles de niños y niñas, ansiosos de aplaudir los bondadosos monarcas, se hallaban allí reunidos. A la hora prevista, desembocaron SS. MM. entre el entusiasmo popular. Los monarcas saludaban simpáticamente a todo, agraciando el apoteósico recibimiento, acariciando la gente menuda. Acompañados de las personalidades que fueron a esperarlos, se dirigieron al Templo de San Telmo y una vez allí, adoraron al Niño Jesús. Luego, entre la alegría de todos, abandonaron el recinto sagrado y montaron en briosos corceles, se organizó la vistosa cabalgata, abriendo la marcha los guardias municipales a caballo, los tambores y banda de música del Ayuntamiento; seguía un carroza con la Estrella de Oriente, guía de SS. MM., luego los valiosos regalos ofrecidos al Niño Dios; oro, incienso y mirra. A pie, iban servidores con antorchas y a continuación, Gaspar, Baltasar y Melchor; tras ellos la banda de música del Regimiento de Infantería y luego, una carroza que representaba un hogar en el que unos niños esperaban con ilusión la venida de los Reyes; nuevos servidores y otra carroza, representando esta un enorme camello cargado con juguetes y por último otra carroza; un aveSTRUZ de gran cantidad de objetos, seguido de gran cantidad de mulos sobre cuyos lomos se veían muchos y valiosos presentes. Cerraban el hermoso cortejo otra banda de música militar y un grandioso carro, primorosamente adornado y tirado por cuatro caballerías, cargado de cajas que contenían juguetes. La comitiva timó la dirección del Paseo Sagrera, Av. Antonio Maura, calles Conquistador, Victoria, General Godet, plaza de Cort, calle Colón, plaza Mayor, calle San Miguel, Cecilio Metelo y Delegación Provincial del Frente de Juventudes. En la plaza de Cort, los monarcas descendieron de sus cabalgaduras y entre las aclamaciones del público, subieron al Ayuntamiento, donde fueron recibidos por el Ilmo. Sr. Alcalde de Palma Don Juan Massanet Moragues y numerosas y distinguidas personalidades, y así la espectacular cabalgata desfiló entre la alegría y el entusiasmo de la muchedumbre que durante todo el trayecto aclamaron a los monarcas.

■ El Señor Obispo bendijo el nuevo aparato de proyección cinematográfico, regalado al Hospital Provincial. Asistieron al acto el Ilmo. Sr. Presidente de la Diputación Don Rafael Villalonga, el Director del Hospital, doctor Oliver Frontera, el Diputado Provincial Sr. Llobera y distinguidas personalidades.

■ En el Altar Mayor de la Basílica de San Francisco, tuvo lugar el enlace de la distinguida Señorita Ana Roca Rosado, hija del Ilmo. Sr. Director General de Puertos, Don Gabriel Roca Garcías y Doña Ana Rosado Ramírez, con el joven Don Antonio Cirerol Thomas, Abogado-Secretario Contador de Junta de Obras de Puertos. Muchas felicitaciones les deseamos.

■ En la iglesia de la Misión, se unieron para siempre la bella Señorita Barbara Soler Adrover y Don Miguel Reynés Ripoll. Bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones el Rdo. P. Don Gaspar Reynés C. O., hermano del novio. A los recién casados, nuestras sinceras enhorabuenas.

■ En las aguas bautismales recibió el nombre de Miguel, el robusto niño de los esposos Don Clemente Garau Arbona y Doña Camila Blanes Sureda. Nuestra enhorabuena.

■ Con la solemnidad de todos los años, Palma celebró la fiesta conmemorativa del aniversario de la Conquista.

La fachada del Ayuntamiento lucía sus damascos y colgaduras y en la tribuna figuraba el gran cuadro del Rey Don Jaime I el Conquistador.

En la Catedral, se celebró la solemne misa mayor, que anualmente costea Corporación Municipal, y a la cual asistieron todas las Primeras Autoridades y numeroso público. La policía municipal vestía uniforme de gala.

■ Ha sido bendecida la nueva Agencia Urbana de la Banca March S. A. instalada en la Plaza de San Antonio. Asistieron al acto el vicepresidente del Consejo de Administración, Don Luis Alemany Pujol el Consejero Secretario, Don Luis Ramalho Thomas, y la mayor parte de dirigentes de dicho establecimiento. Bendijo el nuevo local, el Económico de la parroquia de San Alfonso Rodríguez, Rdo. Doña Antonia Nebot.

■ En la carretera de Manacor, en la cuesta llamada «Xorri», el motorista Don Rafael Montañas Rovira, de 37 años casado, domiciliado calle Fabrica, 52, de nuestra ciudad, sufrió a consecuencia de un patinazo una tremenda caída. Los ocupantes de un camión, lo trasladaron a la Cruz Roja de Santa Catalina, de aquí, fué llevado a la Casa de Socorro donde fué asistido por el médico de guardia, luego en el Hospital Provincial, donde se le sometió a una operación quirúrgica, pero nada pudo la ciencia, el desgraciado motorista murió poco después. E. P. D.

Recibán su desconsolada esposa Doña Teresa Torrello, hijas Rosa-Maria, María-Nuria, madre Doña Eloisa, hermanos y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ Circulaba por el Paseo Marítimo, cerca de Sagrera, un 4-4 Renault, ocupado por dos hombres. Al equivocarse de camino el chofer, chocó contra un poste derrumbándose. Los dos ocupantes fueron llevados y curados en la Casa de Socorro. El vehículo sufrió graves desperfectos.

■ Por acusas desconocidas, el coche de turismo matrícula B 68387, tripulado por dos súbditos norteamericanos, bajó la escalinata del mirador.

■ A la edad de 59 años, falleció Don Pedro Llauger Perelló, Ingeniero de Caminos Canales y Puerto E. G. E. Recibán sus familiares nuestra condolencia.

■ Se volvió a repetir con motivo de la llegada de los Reyes Magos, el espectáculo maravilloso de todos los años, entre indescriptible entusiasmo de pequeños y grandes. En el desembarcadero del Club Náutico, mucho antes de la hora anunciada de la llegada de la real Nave de SS. MM. los Reyes Magos, miles de niños y niñas, ansiosos de aplaudir los bondadosos monarcas, se hallaban allí reunidos. A la hora prevista, desembocaron SS. MM. entre el entusiasmo popular. Los monarcas saludaban simpáticamente a todo, agraciando el apoteósico recibimiento, acariciando la gente menuda. Acompañados de las personalidades que fueron a esperarlos, se dirigieron al Templo de San Telmo y una vez allí, adoraron al Niño Jesús. Luego, entre la alegría de todos, abandonaron el recinto sagrado y montaron en briosos corceles, se organizó la vistosa cabalgata, abriendo la marcha los guardias municipales a caballo, los tambores y banda de música del Ayuntamiento; seguía un carroza con la Estrella de Oriente, guía de SS. MM., luego los valiosos regalos ofrecidos al Niño Dios; oro, incienso y mirra. A pie, iban servidores con antorchas y a continuación, Gaspar, Baltasar y Melchor; tras ellos la banda de música del Regimiento de Infantería y luego, una carroza que representaba un hogar en el que unos niños esperaban con ilusión la venida de los Reyes; nuevos servidores y otra carroza, representando esta un enorme camello cargado con juguetes y por último otra carroza; un aveSTRUZ de gran cantidad de objetos, seguido de gran cantidad de mulos sobre cuyos lomos se veían muchos y valiosos presentes. Cerraban el hermoso cortejo otra banda de música militar y un grandioso carro, primorosamente adornado y tirado por cuatro caballerías, cargado de cajas que contenían juguetes. La comitiva timó la dirección del Paseo Sagrera, Av. Antonio Maura, calles Conquistador, Victoria, General Godet, plaza de Cort, calle Colón, plaza Mayor, calle San Miguel, Cecilio Metelo y Delegación Provincial del Frente de Juventudes. En la plaza de Cort, los monarcas descendieron de sus cabalgaduras y entre las aclamaciones del público, subieron al Ayuntamiento, donde fueron recibidos por el Ilmo. Sr. Alcalde de Palma Don Juan Massanet Moragues y numerosas y distinguidas personalidades, y así la espectacular cabalgata desfiló entre la alegría y el entusiasmo de la muchedumbre que durante todo el trayecto aclamaron a los monarcas.

■ En el Altar Mayor de Santa Catalina Thomás, tuvo lugar la boda de Don Gabriel Simó, con la distinguida Señorita Concepción Rodríguez Lucas. A los nuevos esposos, nuestra enhorabuena.

■ El hogar del Subinterventor de la Banca March S. A. Don Pedro Más Ginard y su distinguida esposa Doña Ana-Maria Costa Jaume, se ha visto alegrado con el nacimiento de su primogénito que se llamará Fausto. Nuestra sincera felicitación.

■ En la iglesia parroquial de Santa Catalina Thomás y de manos del Rdo. Sr. Jaime Pons, vicario, recibió las aguas bautismales la preciosa niña Liliane Isabel Crespi Scherpereel.

Nuestra muy sincera enhorabuena a sus papás, nuestros amigos D. Vicente y Doña Liliane y a sus abuelos, Mme y M. Crespi de Poitiers.

■ A bordo de la motonave «Cristina Suardias», que procedente de Oviedo, se hallaba descargando carbón, ocurrió un accidente de trabajo que costó la vida al marinero tripulante del buque Don Daniel Capellan, de 36 años de edad, casado y padre de dos hijos. Descanse en Paz.

■ Es en nuestra ciudad que se han cerrado las alas a «El último cuplé». Un exhorto del Juzgado número I, prohíbe la proyección de dicha película en toda España. La demanda de querella criminal contra el productor fué presentada por el abogado de Palm. Sr. Don Sebastian Felu Quadrany, durante su proyección en la Sala Augusta. S. A. I. el Gran Duque Wladimir de Rusia, descendiente de los Zares, pide una indemnización de diez millones de pesetas. El motivo es debido a la escena del «Moulin Rouge» de París, en la que el príncipe ruso algo bebido, se propone con María Lujan y es abofeteado por el apoderado de la empresa. El Gran Duque Wladimir de Rusia, considera injuriosa dicha escena para la familia y dinastía que él representa.

■ Se encuentran en Palma los ingenieros franceses y uno español, pertenecientes a una importante compañía hispano-francesa, que tiene la misión de estudiar la instalación de los trenes de trolebuses.

Según informes, estos confortables y modernos trolebuses entrarán en servicio el próximo mes de mayo.

JOTABEESE.

DEPORTES

Sciedad*	- Menorca (3-2)
Felanix*	- A. Baleares* (2-3)
España*	- At. Ciudadela (4-0)
Soller	- Murens (2-2)
Binisalem*	- Alaro (4-1)
Poblense	- Manacor* (1-2)
Mallorca*	- Porreras (5-3)
Mahon	- Constancia* (0-1)

CLASIFICACION

	J	G	E	P	G	F	G	P
Mallorca	17	14	2	1	58	17	30	
Constancia	18	13	3	2	56	17	29	
Baleares	18	12	3	3	48	16	27	
Ciudadela	18	11	1	6	38	35	23	
Manacor	18	10	2	6	42	25	22	
España	18	9	3	6	47	26	21	
Alaro	18	8	2	8	36	48	18	
Felanix	18	7	3	8	31	31	17	
Menorca	18	7	3	8	35	36	17	
Alayor	17	8	1	8	37	30	17	
Mahon	18	7	2	9	33	38	16	
Porreras	18	6	4	8	28	34	16	
Soller	18	6	3	9	30	43	15	
Murens	18	5	3	10	21	47	13	
Binisalem	18	3	3	12	34	61	9	
Soledad	18	3	3	12	24	50	9	
Poblense	18	1	3	14	21	57	5	

J. GARCÉS.

ALARD

■ El benigno invierno mallorquín trae consigo, aparte el encanto de sus soleados días, escasa nieve en las cumbres cimeras de los «Puigs» más altos de la cordillera; que como barrera defensiva guarda el llano de la Isla de los embates de la tramontana.

■ En esta época se inicia la recolección de la aceituna, la primera, la de verano, para guardar, previamente abocada en agua-sal, «fonoy» hojas y rodajas de limón, etc... en las clásicas «eufabis» de vidrio y de tierra cocida, para servir, transcurridos unos meses, como aditamento sabroso en todas las comidas.

■ Las «olives trancadas» son sabrosísimas con los primeros botifarrones, las «senserras» para más adelante junta con las negras avinagradas o en escabeche...

■ Cuando la fruta es ya madura, cuando la oliva es ya «pansida» da comienzo la recogida y transporte a la «tafona» donde se fabrica el suculento aceite. En la mayoría de tafonas se han introducido notables mejoras técnicas, que permiten mayor clarificación y refinamiento y por tanto una alimentación de aceites en el aceite mallorquín. Este invierno he tenido oportunidad de ir a comer el clásico «pá de tafona», pan tostado sobre las brasas de «sa fornal», bien untado de aceite virgen... (cometimos la «polissonada» de añadirle un buen botifarrón tostado...); el pastoso vino rojo, casi negro, sabe a gloria en una de estas comidas.

■ Desde hace unas semanas se trabaja activamente en la ampliación de la carretera de Alaró a Consell. El incesante tráfico de los numerosos coches, motos, «biscuter» etc... unido al de los grandes camiones procedentes del «Coto Minero» hacen necesaria tal reforma que ha sido muy bien acogida.

■ El fútbol tiene altibajos descorazonantes, se ha cambiado de entrenador, ahora cuida de ello el conocido futbolista «Perales» y el equipo se mantiene en su clasificación intermedia.

■ En el Cine Fantasio, aparte de las reformas que ya anunciamos en otro noticiero, ha estrenado calefacción, otra mejora que a

SANTA EUGENIA

■ En la casa conocida por «C'an Boquet», al explotar un aparato de los llamados «Petromax», produjo quemaduras en la cara, brazos y piernas de pronóstico grave a la Señorita Francisca Font Gomila. Fue inmediatamente trasladada a nuestro hospital y de este a la Casa de Socorro de Palma, donde fué atendida y finalmente hospitalizada en el Hospital Provincial.

MARRATXI

■ Tras el rezo del santo rosario en la iglesia parroquial de San Nicolás y en la casa de la extinta, tuvo lugar la conducción del cadáver de Doña María-Margarita de Vri y Fortuny, Salas y Surela, al panteón familiar de la iglesia San Marcial de nuestro pueblo. A su afligida familia, nuestro sentido pésame.

PALMA NOVA

■ El contratista de las obras Sr. D. Bartolomé Ramón, entregó las llaves de las residencias para periodistas, al Presidente de la Asociación de la Prensa Señor Vidal.

PORRERAS

■ La Señorita Bárbara Segura, obtuvo el primer premio, D. Juan Mora, el segundo, y la Señorita María Gloria Sanchez el tercero del gran concurso de los Belenes, convocado por el Frente de Juventudes.

■ Después de pasar las fiestas con sus padres, ha regresado a la República Dominicana Don José Barceló Sampol.

■ Han fallecido cristianamente a unos días de intervalo las hermanas Señoras Doña Apolonia y Doña Margarita Servera Nicolau, de 89 y 87 años. (E. P. D.) A sus familiares, nuestro sentido pésame.

PUERTO DE ANDRAITX

■ Para su ingreso en el servicio de la Armada, salió hacia Cartagena el joven Francisco Suau Vera a quien muy de veras le deseamos un pronto regreso.

■ Después de pasar una temporada en este Puerto con motivo de las presentes festividades, salieron con dirección a Marsella Don Mateo Ferragut acompañado de su distinguida esposa e hija, así como de su hijo Mateo y Señora. Feliz viaje y que su estancia les haya sido grata.

■ La arribada de los Reyes Magos, fué de lo más espectacular posible dadas de los medios de que se disponían. Sus Majestades llegaron en barca profusamente adornada e iluminada con antorchas y bengalas de variados colores así como cohetes de trueno. Su desembarque fué presenciado por numeroso público que testimonió con fuertes aplausos su arribada y reparto de juguetes.

■ Un verdadero acierto que se viene apuntando año tras año nuestro estimado Vicario máxime en este, en el cual los Reyes estrenaron hermosas capas costeadas y confeccionadas por un grupo de mujeres y jóvenes a quienes desde estas columnas damos nuestra felicitación más sincera.

■ Ignoro la casualidad del porque cada año la festividad de San Antonio por la tarde, que es la hora de la bendición de los animalitos en este Puerto, siempre la inclemencia del tiempo desluce la alegría de la festividad, no obstante siempre los curiosos aguantan impavidos la nota original y simpática que temprano o tarde no deja de aparecer.

■ Ya ha llegado la luz eléctrica suministrada desde la central térmica del Puerto de Alcudia, la cual tras unos balbucios inesperados se ha presentado explenida y potente como corresponde a tan nueva y potente planta.

■ En visita Pastoral tuvimos el grato honor de recibir a nuestro apreciado Prelado Su Eminencia Don Jesús Enciso Viana, Obispo de Mallorca. En Es Rerial le esperaban las Autoridades y fuerzas vivas del caserío, quienes saludaron a Su Eminencia, quien correspondió a dicho saludo, apeándose del coche, siguiendo después su marcha precedidos por ginete monitados, motocicletas y coches hasta el portal de nuestro Templo.

■ El Señor Obispo visitó las Escuelas y enfermos imposibilitados regresando al Templo donde Confirmó a cincuenta niños y niñas, y como acto final visitó el Centro de Acción Católica exhortando a los allí reunidos a seguir y ampliar las actividades del mismo.

■ Al besar su anillo como despedida, hacemos votos porque, el Señor le conceda muchos años de vida para bien de su querido filial.

A. ALEMANY.

INCA

■ Según estadísticas, durante el finado año 1957, ha habido en nuestra ciudad 256 nacimientos, 138 defunciones y 106 matrimonios.

■ Los vencedores del VII Concurso de Nacimientos que cada año organiza la Delegación local del Frente de Juventudes, fueron: 1, Consuelita Gonzales García; 2, Guillermo Rayo; 3, Hermanos Roselló Bauzá; 4, Pedro Muñoz Serra; 5, Mateo Garriga Grau, y 6, Pascual Martínez Canto.

■ El hogar de los esposos Don Bartolomé Roselló y Doña Antonia Marqués, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña. Enhorabuena.

■ Ha fallecido cristianamente a los 63 años, Don Antonio Socías Payeras. Reciban sus afligidos hijos y demás familia, nuestro sentido pésame.

LA PUEBLA

■ En el cruce de la carretera de Palma a Alcudia, con la de Petra-Puerto Pollensa, en el punto conocido por es «Crevé» el motorista Don Pedro Fiol Cantallops, de 32 años, labrador y vecino de esta, fué alcanzado por una fortísima ráfaga de viento que le impidió tomar la curva, yendo a estrellarse contra la pared. Fue transladado a nuestra ciudad y curado por el doctor Don Guillermo Llopart.

MANACOR

■ A la edad de 75 años, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, falleció Don Antonio Lliteras Ferrer. Reciba su afligida esposa Doña Ana-Maria Guiscafré, hijos Don Juan, Don Miguel, Doña Bárbara, Doña Concepción, Doña Lucía y demás familia, nuestro más sentido pésame.

■ Dejó también de existir a la edad de 80 años, Doña Isabel G. Torrens Fullana. (E. G. E.) Recibán sus desconsolados hijos Don Sebastián, Doña Juana, Doña Isabel, Doña Bartolomé y demás familia, nuestra condoleancia.

■ En la calle de Juan Lliteras, números 20 al 26, se derrumbó arrastrando a sus moradores que por fortuna no sufrieron heridas de gravedad pues solamente una de ellas, de pronóstico reservado. El citado edificio de dos pisos, era propiedad de los hermanos Señores S. y B. Nadal Rosselló,

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

SANCILLAS

■ Resultó herido Don Antonio Bettí Arbós, dueño del café «C'an Domingo», al chocar su moto que pilotaba contra una caballería. Fue transladado a Palma, donde fué intervenido en la clínica del doctor Rotger.

■ Murió repentinamente Doña Francisca Cladera Macari, viuda de Bauzá. E. P. D.

■ Falleció también a los 49 años, en Superna, Don Antonio Ferrer Llabrés. (E. G. E.) A sus familiares, nuestro sentido pésame.

PUIGPUNENT

■ Resultó herido Don Antonio Bettí Arbós, dueño del café «C'an Domingo», al chocar su moto que pilotaba contra una caballería. Fue transladado a Palma, donde fué intervenido en la clínica del doctor Rotger.

■ Falleció también a los 49 años, en Superna, Don Antonio Ferrer Llabrés. (E. G. E.) A sus familiares, nuestro sentido pésame.

PERthus

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicitamos, igualmente que a sus familiares.

■ Falleció a la edad de 77 años, Don Antonio Vallés Ramis. (E. P. D.) Recibán su afligida esposa Doña María Oliver, sus hijos Rdo. Don Jaime, Antoni, Bartolomé, María, Miguel y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Brillantemente triunfaron en oposiciones a Notarias los jóvenes Señores Don Jorge Oliver Roig y Don Pedro Amengual Pons. Por tal éxito les felicit

Deportivas. — Marejadilla de fondo en el Club Ciclista Sineu. Y con razón. La Federación Ciclista Balear, ha desposeído de la presidencia al Sr. Lorenzo Isern. Se lucha en pro del deporte, pero dudamos de que de esta forma se le proteja. La razón, vayáse a saber de que parte está, pero si podemos asegurar que a raíz de la vuelta a Mallorca de Aficionados se han cometido muchas equivocaciones. Y no es así como se proteje a la afición. Creemos que quién tiene la culpa, con ella debe cargar.

■ El Club Deportivo Sineu, puso en escena el día de Reyes, y con objeto de recaudar fondos, «Els Reis». La función concurreda como nunca. Todos los actores, deportistas cien por cien, cumplieron, pero la nota más agradable quizás, partió de Jaime Alomar que desinteresadamente aporto su grano de arena. Así es como se hace deporte, sin rencillas y en ayuda mutua. Que sirva de ejemplo para aquellos que se llaman deportistas y hay que incluirlos entre los fanáticos.

■ **Viajeros.** — De Saint Pol de Leon llegó la familia Llado que vino a gozar de unas bien merecidas vacaciones. También llegó de Toulouse el Señor Jaime Oliver. A todos ellos les deseamos una larga y feliz estancia.

■ Fijo su residencia en París, el joven Juan Sampol. Leemos en sus cartas la nostalgia de su tierra. Pero París es bello, ¿verdad Juanito? Animos a luchar que todos nos alegramos de tus triunfos.

Un cordial saludo para todos los mallorquines y en especial a la colonia seneuseña.

SOLLER

■ A primeros de año, una brigada de operarios de la Compañía Telefónica Nacional de España procedió a una ampliación de las líneas telefónicas interiores sollerenses, así como a las del Puerto. Actualmente, nuestra central tiene cabida para 300 teléfonos y la del Puerto, para 100. Las cabidas anteriores eran de 250 y 40 teléfonos respectivamente.

■ Por poderosas razones económicas, se ha disuelto la Comisión de Festejos de la barriada de «Els Estiradors», que anualmente organizaba unas populares fiestas en la misma durante el mes de agosto.

■ El Club de Fútbol Sóller celebró el día de los Reyes Magos una Junta General extraordinaria, a fin de entregar a socios y aficionados del estado económico que actualmente atraviesa el citado Club. Resumiendo, resulta que el C. F. Sóller adeuda unas 80.000 pesetas. Para poner remedio a esta anómala situación, se propusieron varias soluciones, algunas de las cuales fueron clamorosamente aceptadas y puestas en práctica con toda urgencia. Resultarán un remedio eficaz para atajar el mal. El tiempo y la experiencia, nos lo dirá.

■ La víspera del día de Reyes Magos, la Peña Motorista local organizó una vistosa caravana motorista, la cual portaba a SS. MM. los Reyes Melchor, Gaspar y Baltasar. Recorrieron numerosas calles y plazas, visitaron a las Autoridades y aumentaron a los pequeños la ilusión de este día tan esperado por ellos. Resultó una fiesta muy simpática, aunque luego mereció de parte de cierto sector sullenense algunas críticas acerca la forma con que fué presentada.

■ Aunque los días son fríos y por las mañanas, nuestro valle aparece cubierto por gelida helada, todavía no han hecho aparición sobre las montañas circundantes las tradicionales

SINTES.

nieves de todos los años. Durante lo que va de invierno ha llovido mucho y los agricultores no podrán cuejarse esta vez por falta del tan preciado líquido elemento. El almendro comienza a florecer y pronto nuestras laderas van a cubrirse del níveo manto de más de 10.000 almendros en flor.

■ Con motivo del partido de fútbol Recreativo Sóller-Andraitx, fueron muchos los andritxoles que se trasladaron a esta ciudad para presenciarlo. Entre ellos tuvimos el gusto de saludar a nuestro amigo Don Francisco Vich, de Reims, el cual está pasando una breve temporada de descanso en S'Araçó. El resultado del partido fué de 4 a 1 a favor del equipo sollerense.

SON SAN JUAN

■ Se prosiguen incansablemente las tareas de búsqueda del reactor desparecido en vuelo de entrenamiento, perteneciente a nuestra Base. Además de todos los medios disponibles de nuestras bases, participan más de 20 aviones lanchas y navíos de VI Flota, intentando hallar vestigios del avión.

SON SARDINA

■ A la edad de 86 años, falleció Doña Magdalena Terrasa Pons. (E. P. D.) Recibían sus desconsolados hijos, Señores Magdalena, Francisco, Salvador (Alcalde), Antonia, María, Bartolomé, Margarita y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

VALDEMOSA

■ Por el obrero albanil D. Juan Pizzi, que trabajaba en una obra en el Puerto de Valldemosa, descubrió en aquellos parajes sobre unas rocas, un pez de grandes proporciones, descorazonado hasta ahora por los mallorquines; mide cinco metros y medio de longitud y se calcula su peso a una tonelada. Fué arrojado sobre nuestra costa por el temporal.

MENORCA

MAHON

■ El teatro mahonés, se ha visto visitado por la Compañía de Teatro Regional mallorquin que con el hombre de Artis nos ha dado a conocer unas bellas obras mallorquinas que la compañía antes aludida, ha representado en nuestro Teatro Principal, con gran propiedad y acierto.

Se trata de unos actores y actrices completamente conjuntados, que sacan el máximo resultado de las obras que representan; nos ha conmovido. Las visitas puesto que, hemos sido siempre paladines de que, el arte en todas y cada una de sus modalidades en nuestro archipiélago baleárico, ha de ser el paladín que nuestro amor de hermanos y no hemos de esperar que sin la política ni las finanzas, realicen esta labor, que hemos creido sinceramente, esa potestatua entre los que de una u otra manera hemos salido al palenque de las artísticas.

■ Con motivo de la festividad de San Antonio Abad, patrón menor de la Isla, y en el domingo siguiente de su fiesta, se celebró en la Iglesia más mayor, seguida de procesión en la que asistió el Excmo. Ayuntamiento.

Siguientemente en la casa de cultura, se celebró sesión, leyéndose la crónica de la reconquista de Menorca, presidida por dignas autoridades, asistiendo distinguido y culto público.

SINTES.

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

CAFÉ - BAR
Consommations de 1^{er} Choix

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Ribouet - ROUEN

Son parc pour camions

R. C. A. 39.285

Tél. R 1 56-89

Chambres confortables
Eau courante et douce

Michèle

IBIZA

■ **Teatrales.** — Por el grupo escénico de la Sociedad Ebusus, y, a beneficio de los pobres, se puso en escena el Teatro Pereyra, la obra de Carlos Llopis «La vida en un bloq».

Correspondiendo al público a la finalidad del acto, se vió completamente llena la sala del teatro. Debemos confesar que fué una magnífica interpretación, que mereció los aplausos del público en cada uno de los cinco cuadros de la obra.

La Señorita Pepita Escandell, muy ajustada a su papel de Gerarda, realizó, conforme nos tiene acostumbrados, una magnífica labor de interpretación, identificándose plenamente en el personaje. El Señor Villangómez, en el de Nicomedes, muy acertado y de gran fuerza realista, dicho Señor tiene fibra de actor, que cultiva y cuida en cada una de sus interpretaciones. Todos en general gustaron, y el respetable salió satisfecho, y con deseos de poder presenciar otra representación del mencionado grupo escénico.

Felicitamos a los organizadores de la dos veladas, por dejarlos el placer de presenciar teatro, del que tan desescos estamos los ibicencos, y que tanto gusta al público.

■ **Mortal accidente.** — El día 16 del pasado diciembre, cuando se hallaba trabajando el albañil José Costa Torres, tuvo la desgracia de caerse de lo alto del tercer piso que se está construyendo en el Hotel «Tropical» de San Antonio, con tan mala fortuna que se fracturó la base del cráneo.

Fué trasladado rápidamente a la clínica del doctor Alcantara, siendo operado rápidamente, falleciendo no obstante a las dos horas, pese a los auxilios de la ciencia. Descanse en paz el finado.

■ **Accidente de moto.** — El 30 del pasado diciembre, el conductor de moto José Torres Clapés, al coger la curva de la casa «Vermella» sufrió un patinazo, yendo a chocar contra uno de los árboles que existen en el citado lugar, hiriéndose en la cabeza, y occasionando grandes desperfectos a la motocicleta.

Recogido de la carretera fué trasladado a la clínica del doctor Villangómez, apreciándose una herida contusa en la región frontal con pequeña fisura del hueso.

■ **Hombre ahogado en un árbol.** — El día 1º de enero, fué hallado ahogado en un árbol el campesino Don José Ferrer Juan, de «Can Pep den Pere» de San Carlos. Puesto el hecho en conocimiento de las Autoridades, personóse la Guardia Civil en el lugar de hecho, dando aviso al Juzgado, que se trasladó rápidamente a San Carlos ordenando el levantamiento del cadáver, la práctica de la autopsia y la instrucción de las oportunas diligencias. Al parecer, el fallecido tenía perturbadas sus facultades mentales. Descanse en Paz.

■ **Necrológica.** — El pasado día 3 de enero falleció después de haber recibido los Santos Sacramentos, Doña Isabel Planas Viuda de Vilás, madre de nuestro amigo, Don Francisco Vilás Planas. Contaba la finada 84 años de edad, habiendo sido en vida persona bondadosa y de carácter afable, y sencillo, por lo que su muerte ha sido muy sentida. La conducción del cadáver a su última morada, constituyó una sentida manifestación de duelo. Que Dios la haya acogido en su seno, y reciba su familia nuestra sentida condolencia.

■ **Ascenso.** — Por orden de Ministerio del Ejército, fué ascendido recientemente a Sargento de la Guardia Civil, del Cuerpo de Especialistas de Mar, Don Guillermo Bujosa.

Persona muy conocida en esta ciudad, por ser al propio tiempo profesor de francés de la Alianza Francesa, su ascenso ha causado general satisfacción.

Reciba por tal motivo el Señor Bujosa, nuestra cordial y sincera felicitación.

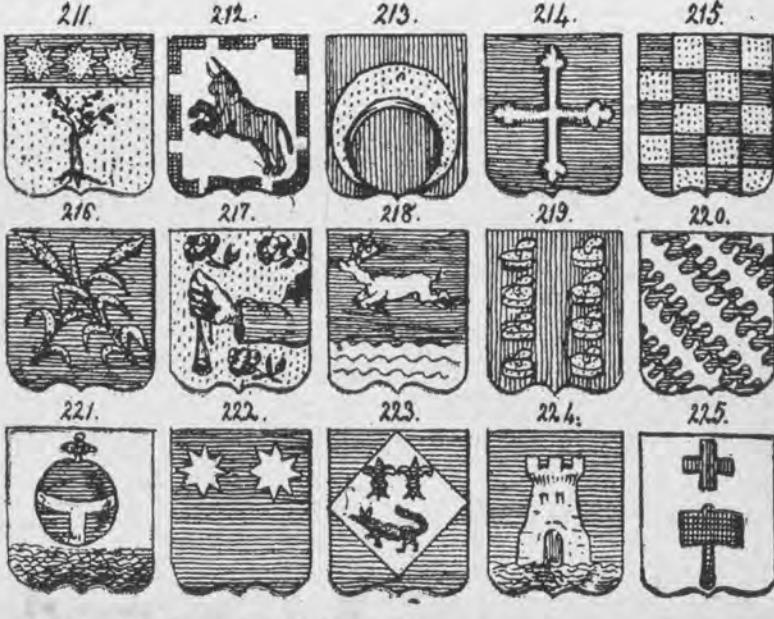
DENOBR.

LA CATEDRAL VIVIENTE
(NOVELA DE MALLORCA)

por A. VIDAL ISERN

Pedidas en esta Administración

Blasons des noms Majorquins



Llorens 211, Lloscos 212, Llull 213, Llupià 214, Mallerit 215, Malia 216, Malonda 217, Marcer 218, March 219, Mari 220, Marimón 221, Maroto 222, Martí 223, Martorell 224, Mas 225.

Impressions

de Majorque

(Suite de la première page)

Je me souviens, lorsque je posai le pied sur le sol de mon origine, m'être jetée dans les bras de ma grand'mère où je sanglotai profondément. Jamais je ne m'étais sentie aussi troublée que ce jour-là. Etais-je l'appel du sang? Oui, peut-être, mais je ne m'en rendis compte que quelque temps plus tard.

Un jour, alors que je me promenais sur une montagne au milieu des oliviers, je profitai du calme et du silence pour jouir pleinement de cette nature troubante et captivante, et, en contemplant ce paysage qui paraissait un des plus beaux chefs-d'œuvre qu'un peintre puisse créer, de nouveau je me sentis profondément ému, et soudain, j'eus l'impression que mon tout était atteint! Jamais, je ne m'étais sentie aussi insignifiante, aussi petite, aussi impuissante qu'à ce moment-là. Le silence et le calme qui m'entouraient, la nature avec sa force, sa beauté me faisaient davantage admirer l'œuvre créatrice de Dieu, et me donnaient conscience de ce que j'étais sur ce monde : un grain de poussière qui s'envelopperait poussé par les rafales du vent.

Bruquement, les paroles de La Bruyère me vinrent à l'esprit : « Il y a des lieux que l'on admire, il y en a d'autres qui touchent et où l'on aime à vivre! » C'est ce désir que j'avais ressenti ce jour-là, j'avais admiré d'autres paysages, mais jamais aucun ne m'avait touché à ce point! Il arriva à l'homme de se sentir lié et touché par la nature, et d'en être ému jusqu'au plus profond de son être, cette impression je l'ai ressentie à Soller, c'est pour cette raison que je l'aime et que je la vénère tant! Oui, c'est à Soller que j'aimerais passer les derniers jours, les dernières minutes de ma vie, et souvent je me rappelle les vers sublimes d'une poétesse qui a si bien chanté Majorque dans son poème : « Le sang des oliviers » et qui se terminent par ces paroles émouvantes :

Y vivre je ne puis, y mourir je le veux!

CATHERINE ARBONA OLIVER.

Directeur-Gérant : JEAN COLL

Imprimerie A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

CONTE DE NOËL

(Suite et fin)

FELICES Pascuas... Felices Pascuas... L'annonce lumineuse scintille toujours. Une fois toutes les dix secondes. La foule, toujours aussi enthousiaste, toujours aussi bruyante, continue de piétiner devant les vitrines illuminées. C'est Noël.

Sorti de sa torpeur, Michel Delvet relit pour la centième fois le dernier paragraphe de l'œuvre. Avant même de commencer le roman il en avait fixé le dénouement à une virgule près : Yvan et Gisèle que le sort avait malencontreusement séparés se retrouvent enfin en un merveilleux jardin fleuri où ils se racontent une fois de plus leur éternel amour. Ils se marient, vivent heureux dans le luxe — le père d'Yvan était millionnaire de son vivant — et ont beaucoup d'enfants. Telle était l'apotheose que Michel avait imaginé dès les premières pages de l'œuvre. Et pourtant il était parvenu, sans même s'en rendre compte, à une conclusion opposée, un peu comme si les personnages s'étaient libérés de sa tutelle pour agir à leur gré. Il en résulte qu'à la deux cent vingtième page de l'œuvre, le malheureux Yvan, abandonné par Gisèle, s'enferma dans sa chambre et ouvrit le robinet à gaz du chauffe-eau. Du chauffe-eau de la salle de bain.

Michel Delvet, étonné, se demandait comment, malgré lui, il avait pu donner à l'œuvre une fin aussi dépréciante. Mais ce qui le chagrinait par-dessous tout, c'était d'être parvenu à la fin de son rêve. L'œuvre était finie. Plus rien maintenant ne pouvait le protéger de l'affreuse réalité extérieure. Pendant des mois et des mois, il avait vécu passionnément auprès de l'inspecteur Flinch (du R. B.I. américain), il s'était glissé dans l'intimité charmante d'Yvan et de Gisèle, il avait partagé leurs angoisses et leurs joies ; et maintenant ils le rejetaient brutalement parmi les vivants ; un monde hostile qui ne lui offrait que médiocrité et solitude. Un autre jour Michel se serait réfugié dans un autre rêve, dans une nouvelle chimère ; Gisèle repentante serait venue sauver Yvan du gaz mortel. Mais aujourd'hui ce n'est pas possible. Car c'est le 24 décembre, car c'est Noël. Et parce que c'est Noël, parce que la solitude lui pèse trop, parce que le sentiment de sa médiocrité l'écrase ; mais aussi parce qu'il se rend compte que retomber une fois de plus dans le rêve serait courir à la folie, parce qu'il craint que l'éclair de lucidité dont il bénéficie actuellement ne s'éteigne à jamais. Michel, de toute sa volonté vacillante, s'efforce de faire face — au moins un soir, ce soir — à la réalité. Il faut faire quelque chose,, n'importe quoi, mais surtout ne pas rester seul avec soi-même. Michel se lève et se penche à la fenêtre. L'annonce lumineuse lui crache à la figure l'insulte de ses vœux : « Felices Pascuas... Felices Pascuas... » Une fois toutes les dix secondes. La foule anonyme continue de défilé devant les vitrines illuminées. Hommes, femmes, enfants lèvent vers Michel leur visage rayonnant. Comme s'ils le faisaient exprès. Ils ont les bras chargés de cadeaux et ils sont heureux du bonheur qu'ils vont distribuer. Le fracas des pétards fait trembler les lampions des devantures, tandis que les élèves du Lycée Simon Bolívar, reconnaissables à leur veste bleu-marine, fraternisent, au seuil de la nuit, avec leurs compagnons de l'Institut commercial. Des couples se forment qui prennent un plaisir, inconscient mais atroce, à passer enlacés sous l'annonce de la pâtisserie, juste en face de la fenêtre où Michel fasciné ressent avec plus d'acuité que jamais l'ampleur de sa détresse. Une détresse d'autant plus insupportable que ce soir c'est Noël.

À travers les rideaux tirés on aperçoit encore, une fois toutes les dix secondes, le panceau lumineux de la pâtisserie « La Olguita » : « Felices Pascuas... Felices Pascuas... ». A travers les rideaux tirés on aperçoit encore, une fois toutes les dix secondes, le panceau lumineux de la pâtisserie « La Olguita » : « Felices Pascuas... Felices Pascuas... ». ANTOINE SIMO.

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en

FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTETIQUES
ET VISCOSE

Bureaux :

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44